

## Regard

## Frapper là où ça fait mal !

Le directeur général de l'Onad, Amara Sanogo, qui, à travers le ministère de tutelle, a le soutien du gouvernement, annonce que dorénavant, les auteurs des constructions anarchiques qui obstruent et empêchent les ouvrages d'assainissement de fonctionner convenablement seront contraints à faire face aux factures qui résulteront des opérations de leur déguerpissement. Cette décision, tout comme celle du nettoyage des trottoirs et espaces publics illégalement occupés par des tabliers et autres vendeurs de tout acabit, est à saluer. Parce qu'à y voir de près, cette décision de faire supporter financièrement à l'auteur des installations anarchiques les charges de la démolition de son bien va s'avérer à tout point de vue efficace. Cela signifie, en clair, que l'individu qui perd brutalement l'emplacement de l'activité qui est censée lui procurer sa subsistance quotidienne se verra en même temps obligé de déboursier de

PAR  
LANDRY KOHON

l'argent pour payer ceux-là mêmes qu'il considérera comme source de ses malheurs. Avouons que cela fera mal, très mal à ce dernier. Mais, le faisant et comme le dirait quelqu'un que nous n'osons pas nommer, l'Onad vient ainsi de frapper là où ça fait mal. Quand on sait le coût de la location des bulldozers, la ration et les frais de prise en charge des agents de sécurité tant publics que privés, la décision de l'Onad est partie pour atteindre son but. Car, cette fois-ci, les destructeurs des ouvrages d'assainissement qui font la sourde oreille aux campagnes de sensibilisation et qui vont jusqu'à narguer les autorités en se réinstallant après qu'ils aient été déguerpis, réfléchiront par deux fois, désormais, avant de vouloir s'éterniser dans leurs mauvais comportements... Le risque deviendrait trop grand pour ces opposants à l'ordre et à l'assainissement, à la seule condition que la mesure annoncée s'applique effectivement et sans état d'âme.

## Traitement des eaux de ruissellement Ces travaux d'assainissement qui atténuent l'ampleur des inondations à Abidjan

Depuis sa création en 2012, l'Office national de l'assainissement et du drainage a engagé des travaux dont les effets se font déjà sentir.

Depuis deux ans, le tristement célèbre carrefour de l'Indénie à Adjamé ne connaît pratiquement pas d'inondations qui le caractérisaient par le passé à chaque saison pluvieuse. Idem pour la voie express de Yopougon ainsi que la route de Locodjoro devenue impraticable en temps de pluie. En dépit des pluies diluviennes d'une forte intensité qui s'abattent sur la ville d'Abidjan cette année, la circulation se fait normalement sur les voies menant à Williamsville et Abobo. Et le grand carrefour de Williamsville, d'ordinaire sous les eaux, à la moindre pluie, n'est plus inondé. A la Riviera 2 Sainte Famille, les inondations de la voie qui étaient imputables au mauvais emplacement de la construction de l'artiste Alpha Blondy ne relèvent plus que du passé. S'il est vrai que ces exemples rassurants et bien d'autres ne constituent aucunement un dédouanement pour certaines zones comme la Riviera palmeraie qui souffre encore de cas d'inondations, force est de reconnaître qu'en matière d'assainissement et de drainage, d'excellentes choses ont été déjà faites et de meilleures encore sont en cours de réalisation pour mettre un terme aux inondations de maisons, de quartiers et autres voies à Abidjan. Initiés par le gouvernement à travers le ministère de la Construction, du Logement, de l'Assainissement et de l'Urbanisme, ces chantiers que nous avons découverts au cours des différentes visites de terrain que le ministre Mamadou Sanogo a eu à faire, sont exécutés sous les auspices de l'Office national de l'assainissement et du drainage (Onad). Ces travaux portent sur la réhabilitation et la remise en l'état de fonctionnement des ouvrages d'assainissement et du drainage illégalement occupés. Alors que les travaux de construction de barrages écrêteurs de crues avaient commencé depuis 2012 dans les environs du zoo au Plateau Dokui Est, la libération par la force des ouvrages d'assainissement et de drainage illégalement et anarchiquement occupés par des



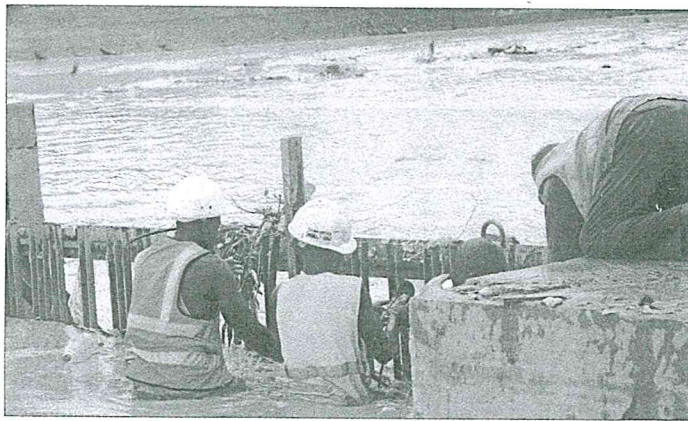
Les inondations de ces derniers temps comme on le voit ici, au carrefour Akwaba, sont le fait de l'occupation anarchique des bassins d'orage. (PHOTO : CHARLES GAHOUDÉ)

autres acteurs du secteur informel dans les rues d'Abidjan a véritablement commencé le 11 août 2014. Sécurisés par un important contingent des forces de l'ordre, des bulldozers amenés par l'Onad se sont mis en œuvre à la Cité Fairmont à Attécoubé. Où le grand canal qui part d'Andokoi, dans la commune de Yopougon, traversant Adjamé par la cité Fairmont avait été complètement obstrué et enterré sous une montagne de noix de cocos et de fûts d'huile artisanale. Pendant que le nettoyage du site se faisait pour libérer les ouvrages d'assainissement en dessous, les auteurs des installations anarchiques et destructives

des installations de l'Onad riaient sous cape. L'un d'eux avait même lâché des propos assez irresponsables en ces termes : « Ces gens-là perdent leur temps. Dès qu'ils vont s'en aller avec leurs machines, nous allons nous réinstaller pour travailler ». Mais, fort heureusement, le ministre Mamadou Sanogo et ses collaborateurs de l'Onad vont faire mentir cet homme en prenant toutes les mesures idoines ayant permis à ce jour le canal libéré de fonctionner. « Après la libération de cette emprise d'eau à la cité Fairmont, nous sommes passés à la phase de son curage afin que ce caniveau qui est censé conduire les eaux jusqu'à la lagune au quartier dit Bori-

bana dans les environs du siège de l'Onuci puisse servir », précise Konan Ahou, ingénieur à l'Onad. Les eaux en provenance de Yopougon ayant été ainsi désormais canalisées, les inondations que l'on déplorait en saison pluvieuse à la Cité Fairmont ont été pratiquement annihilées. L'opération de libération des ouvrages d'assainissement et de drainage des eaux pluvieuses s'est par la suite poursuivie avec beaucoup plus d'ampleur dans des zones répertoriées à Cocody, Treichville, Marcory, Port-Bouët et Yopougon. Alors que sur le long des artères principales et les rues d'Abidjan, les agents de l'Onad s'affairaient, tous les

jours, à la réhabilitation des ouvrages tant primaires que secondaires d'assainissement pour permettre aux eaux de ruissellement de suivre leur trajectoire normale des travaux d'assainissement et de drainage de grande envergure sont réalisés à Abidjan du côté du zoo. Sous la conduite du ministre de la Construction, du Logement, de l'Assainissement et de l'Urbanisme, Mamadou Sanogo ; le Premier ministre, Daniel Kablan Duncan, a visité au pas de course, dans l'après-midi du 15 mai, l'état d'avancement des travaux d'assainissement et de drainage des eaux pluviales et usées portant notamment sur le projet « Gestion du bassin du Gourou ». D'un coût de 17 milliards de Fcfa financés par les bailleurs de fonds, six barrages écrêteurs ont été construits à Agban, au quartier Paillet et dans les environs de l'Hôpital militaire d'Abidjan (Hma) ainsi que dans le périmètre du zoo. Ces travaux et ceux du projet de gestion du bassin du Gourou concourent à maîtriser et à canaliser les eaux qui arrivent d'Abobo, des Deux-Plateaux, d'Adjamé et qui inondaient le carrefour de l'Indénie. Ces eaux passent désormais par un canal où elles traversent des barrages que la débarrasent des déchets avant de la conduire par un canal ouvert dans la lagune.



Grâce aux travaux menés depuis deux ans par les agents de l'Onad, il n'y a plus de grandes inondations. (PHOTO : VÉRONIQUE DADIÉ)

LANDRY KOHON